

Récapitulatif de la Séance du 14/10

Principes Économiques

15 octobre 2025

Table des matières

1	Risque de déflation mondiale	4
2	Paradoxe de l'épargne et des coûts	4
3	Justification de la création du FMI et de la Banque mondiale	4
3.1	FMI (Fonds Monétaire International)	4
3.2	Banque mondiale	4
4	Gestion du surendettement	4
5	Équilibre de marché et stratégies de prix	5
5.1	Manipulation des prix via les cookies	5
5.2	Systèmes de prix dynamiques (Yield Management)	5
5.3	Prix de dernière minute : justification économique	5
6	Keynes et le Bloomsbury Group	5
6.1	Le Bloomsbury Group	5
6.2	Attaques ad hominem inacceptables	5
6.3	Le sophisme de composition	6
7	La fable de la galère de Hume	6
7.1	Asymétrie fondamentale du marché du travail	6
7.2	Étymologie : du <i>trepalium</i> au travail	6
8	Théorie néoclassique de l'offre de travail	6
8.1	La désutilité du travail	6
8.2	La théorie loisir/travail : Hermann Heinrich Gossen	6
8.3	Arbitrage travail/loisir	6
8.4	Courbe d'offre rétrograde (<i>backward bending</i>)	7
9	Concepts clés du marché du travail	7
9.1	Travail alimentaire vs travail identitaire	7
9.2	Salaire de réservation	7
9.3	Chômage volontaire vs involontaire	7
10	Point technique : temps discret vs temps continu	7
10.1	L'analogie photo/cinéma	7
10.2	Notations mathématiques	8
10.2.1	Temps discret : Delta majuscule (Δ)	8
10.2.2	Découper en tranches	8
10.2.3	Temps continu : différentielle (d)	8
10.2.4	Dérivée partielle (∂)	8
10.3	Synthèse des notations	8

11 L'équilibre néoclassique	8
11.1 Condition d'équilibre	8
11.2 Formulation mathématique	9
11.3 Interprétation	9
11.4 Rendements marginaux décroissants	9
12 La courbe d'offre de travail agrégée	9
12.1 Forme non linéaire	9
12.2 Élasticité selon la qualification	9
13 Politiques françaises d'allègement des charges	10
13.1 Chronologie	10
13.2 Logique économique	10
14 Risques de la stratégie d'allègements	10
14.1 Coût d'opportunité dans le capitalisme cognitif	10
14.2 La trappe à faible productivité	10
14.3 Compétitivité-coût vs compétitivité-qualité	10
14.4 Impact sur la protection sociale	11
15 Stratégies alternatives : élever la qualification	11
15.1 Investir dans la formation	11
15.2 Le CPF (Compte Personnel de Formation)	11
15.3 Limites du CPF	11
15.4 Deux modèles opposés	12
16 Conclusion générale	12

1 Risque de déflation mondiale

La déflation mondiale représente un danger majeur pour l'économie internationale, caractérisée par une baisse généralisée des prix qui peut entraîner :

- Une spirale déflationniste (baisse des prix → baisse de la production → chômage → baisse de la demande)
- Une paralysie de l'activité économique
- Un alourdissement du poids réel de la dette

2 Paradoxe de l'épargne et des coûts

Ce paradoxe démontre qu'un comportement individuellement rationnel peut être collectivement néfaste :

- **Au niveau individuel** : épargner davantage semble prudent
- **Au niveau collectif** : si tout le monde épargne simultanément, la consommation chute, ce qui réduit la production et les revenus, rendant l'épargne impossible

Le paradoxe des coûts fonctionne de manière similaire : la réduction généralisée des coûts (salaires, prix) peut aggraver la récession plutôt que la résoudre.

3 Justification de la création du FMI et de la Banque mondiale

Ces institutions de Bretton Woods (1944) répondent à ces problèmes :

3.1 FMI (Fonds Monétaire International)

- Prévenir les crises de balance des paiements
- Éviter les dévaluations compétitives
- Fournir une liquidité internationale

3.2 Banque mondiale

- Financer la reconstruction et le développement
- Éviter la spirale déflationniste par l'investissement

4 Gestion du surendettement

Rééchelonnement de la dette : modifier les échéances de remboursement sans réduire le montant principal.

Haircut (réduction de dette) : diminution du montant nominal de la dette, permettant un nouveau départ économique mais impliquant des pertes pour les créanciers.

5 Équilibre de marché et stratégies de prix

5.1 Manipulation des prix via les cookies

Les entreprises utilisent le tracking en ligne pour pratiquer une **discrimination par les prix** :

- Analyse de l'historique de navigation
- Ajustement des prix selon le profil du consommateur
- Prix différents pour le même produit selon l'utilisateur

5.2 Systèmes de prix dynamiques (Yield Management)

Ajustement des prix en temps réel selon :

- La demande
- Le moment de l'achat
- La capacité disponible

Exemple : inflation des prix des concerts (Ticketmaster, etc.)

5.3 Prix de dernière minute : justification économique

Objectif : s'éloigner du point mort (seuil de rentabilité)

Exemple du voyage en avion :

- **Coûts fixes** : déjà engagés (avion, équipage, maintenance)
- **Coûts variables par passager** : très faibles (repas, carburant marginal)
- **Logique économique** : tant que $\text{Prix} > \text{Coût variable}$, c'est rentable

6 Keynes et le Bloomsbury Group

6.1 Le Bloomsbury Group

Keynes appartenait au **Bloomsbury Group**, cercle d'intellectuels britanniques influents (Virginia Woolf, E.M. Forster, Lytton Strachey, etc.) caractérisé par :

- Rejet des valeurs victoriennes conservatrices
- Liberté intellectuelle et sexuelle
- Promotion de l'art moderne et de la philosophie

Cette appartenance a façonné sa capacité à **penser hors des cadres** et à révolutionner l'économie.

6.2 Attaques ad hominem inacceptables

Keynes (bisexuel) et le Bloomsbury Group ont subi des attaques homophobes scandaleuses visant à discréditer ses théories via sa vie privée – des attaques totalement injustifiées qui révèlent l'intolérance de leurs auteurs.

6.3 Le sophisme de composition

Keynes démontre l'erreur du **raisonnement micro appliqué au macro** :

- **Vision classique erronée** : épargne → investissement → croissance
- **Vision keynésienne** : investissement → revenus → épargne

7 La fable de la galère de Hume

7.1 Asymétrie fondamentale du marché du travail

Hume utilise la **métaphore de la galère** pour illustrer que le marché du travail est fondamentalement différent des autres marchés :

- La **demande de travail** (employeurs) domine l'**offre de travail** (salariés)
- Asymétrie de pouvoir structurelle
- Ce n'est **pas un marché libre et équilibré**

7.2 Étymologie : du *trepalium* au travail

Le mot "**travail**" vient du latin *trepalium* (instrument de torture à trois poutres) utilisé pour punir les esclaves. Cette étymologie rappelle que le travail était historiquement associé à la contrainte et la souffrance.

8 Théorie néoclassique de l'offre de travail

8.1 La désutilité du travail

Concept fondamental : le travail génère une **désutilité** (pénibilité, fatigue, contrainte).

Logique de compensation : Le salaire sert à **compenser la désutilité** subie par le travailleur.

$$\text{Salaire} = \text{Compensation de la désutilité} + \text{Rémunération de la productivité}$$

8.2 La théorie loisir/travail : Hermann Heinrich Gossen

Hermann Heinrich Gossen (1810-1858) : économiste allemand, pionnier de l'analyse marginaliste.

Première loi de Gossen : loi de l'utilité marginale décroissante

Deuxième loi de Gossen : équilibre entre travail et loisir – un individu rationnel répartit son temps pour égaliser l'utilité marginale.

8.3 Arbitrage travail/loisir

Chaque individu dispose d'un temps limité qu'il doit répartir entre :

- **Travail** : génère un revenu mais crée de la désutilité
- **Loisir** : procure du plaisir mais ne génère pas de revenu

Condition d'équilibre :

Utilité marginale du salaire = Utilité marginale du loisir + Désutilité marginale du travail

8.4 Courbe d'offre rétrograde (*backward bending*)**Deux effets contradictoires :**

1. **Effet de substitution** : quand le salaire augmente, le loisir devient "cher" → on travaille plus
2. **Effet de revenu** : quand le salaire est élevé, on peut se permettre plus de loisir → on travaille moins

9 Concepts clés du marché du travail**9.1 Travail alimentaire vs travail identitaire**

Travail alimentaire	Travail identitaire
Exercé uniquement pour le revenu	Définit l'identité sociale
Pas d'attachement à l'emploi	Source d'épanouissement
Travail subi	Travail vocation
Forte désutilité	Faible désutilité

9.2 Salaire de réservation

Définition : salaire minimum en dessous duquel un individu refuse de travailler et préfère rester au chômage.

Déterminants :

- Niveau des allocations chômage
- Montant des minima sociaux (RSA)
- Valorisation du temps libre
- Désutilité perçue du travail

9.3 Chômage volontaire vs involontaire

Chômage volontaire (vision néoclassique) : personnes qui refusent de travailler au salaire du marché.

Chômage involontaire (vision keynésienne) : personnes qui veulent travailler mais ne trouvent pas d'emploi.

10 Point technique : temps discret vs temps continu**10.1 L'analogie photo/cinéma**

Photographie = temps discret : capture un instant figé

Cinéma = temps continu : succession rapide créant l'illusion de mouvement (persistance rétinienne)

10.2 Notations mathématiques

10.2.1 Temps discret : Delta majuscule (Δ)

Le Δ représente une **variation finie**.

Exemple :

$$\Delta L = 1 \text{ ouvrier supplémentaire}$$

$$\Delta Q = 8 \text{ paires supplémentaires}$$

$$\text{Productivité marginale} = \frac{\Delta Q}{\Delta L} = 8 \text{ paires/ouvrier}$$

10.2.2 Découper en tranches

Plus on découpe finement, plus on se rapproche de la variation instantanée :

$$\Delta L = 1 \rightarrow 0,5 \rightarrow 0,1 \rightarrow 0,01 \rightarrow \dots \rightarrow dL$$

10.2.3 Temps continu : différentielle (d)

Variation **infinitésimale** :

$$\frac{dQ}{dL} = \text{Productivité marginale (dérivée)}$$

10.2.4 Dérivée partielle (∂)

Pour une fonction de production $Q = f(L, K)$:

$$\frac{\partial Q}{\partial L} = \text{Productivité marginale du travail (capital constant)}$$

Le symbole ∂ signifie : “toutes choses égales par ailleurs” (*ceteris paribus*).

10.3 Synthèse des notations

Contexte	Notation	Signification	Utilisation
Temps discret	Δ	Variation finie	Statistiques, budgets
Temps continu	d	Variation infinitésimale	Calcul de dérivée
Plusieurs variables	∂	Dérivée partielle	Analyse économique

11 L'équilibre néoclassique

11.1 Condition d'équilibre

Une entreprise rationnelle embauche tant que :

$$\boxed{\text{PMV} = w}$$

Où **PMV** = Productivité Marginale en Valeur

11.2 Formulation mathématique

En temps discret :

$$\frac{\Delta Q}{\Delta L} \times P = w$$

En temps continu :

$$\frac{dQ}{dL} \times P = w \quad \text{ou} \quad \frac{\partial Q}{\partial L} \times P = w$$

11.3 Interprétation

- Si $PMV > w$: le travailleur rapporte plus qu'il ne coûte \rightarrow embauche
- Si $PMV < w$: le travailleur coûte plus qu'il ne rapporte \rightarrow pas d'embauche
- Si $PMV = w$: équilibre optimal

11.4 Rendements marginaux décroissants

Quand on ajoute des ouvriers successifs, la productivité marginale diminue :

Ouvrier n°	Productivité marginale
1	15 paires
2	12 paires
3	10 paires
4	8 paires
5	6 paires

Conséquence : la courbe de demande de travail est décroissante.

12 La courbe d'offre de travail agrégée

12.1 Forme non linéaire

La courbe d'offre de travail n'est pas une droite mais une **courbe** reflétant des élasticités différenciées.

12.2 Élasticité selon la qualification

Travail très qualifié :

- Élasticité faible (peu sensible au salaire)
- Motivations intrinsèques
- Effet revenu dominant

Travail peu qualifié :

- Élasticité forte (très sensible au salaire)
- Motivations financières
- Effet substitution dominant

Implication : baisser le coût du travail peu qualifié augmente fortement l'emploi dans ce segment.

13 Politiques françaises d'allègement des charges

13.1 Chronologie

1993 : Dispositif Balladur

- Première grande politique d'allègement de charges sur les bas salaires
- Objectif : lutter contre le chômage de masse

2013 : CICE (Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi)

- Crédit d'impôt de 6-7% de la masse salariale
- Étendu jusqu'à 2,5 SMIC

2019 : Généralisation

- Transformation du CICE en baisse pérenne de cotisations
- Plusieurs dizaines de milliards d'euros par an

13.2 Logique économique

Réduire le coût du travail peu qualifié pour stimuler l'emploi dans les secteurs à forte élasticité.

14 Risques de la stratégie d'allègements

14.1 Coût d'opportunité dans le capitalisme cognitif

Capitalisme cognitif : économie où la valeur repose sur la connaissance, l'innovation, la R&D.

Problème : les milliards investis dans les allègements ne sont pas investis dans :

- L'éducation et la formation
- La recherche et développement
- L'innovation
- La transition écologique

14.2 La trappe à faible productivité

Mécanisme pervers :

1. Subventionner les emplois peu qualifiés rend l'embauche moins chère que l'automatisation
2. Les entreprises se spécialisent dans des activités à faible valeur ajoutée
3. Cercle vicieux : faible productivité → faibles salaires → besoin de subventions

14.3 Compétitivité-coût vs compétitivité-qualité

Stratégie d'allègement : compétitivité-coût (être moins cher)

Problème : impossible de rivaliser avec les pays émergents sur les coûts.

Alternative : compétitivité-qualité basée sur l'innovation, la différenciation, la haute technologie.

14.4 Impact sur la protection sociale

Les allègements créent un “trou” dans le financement de la sécurité sociale, compensé par d’autres impôts ou réduction des prestations.

15 Stratégies alternatives : élever la qualification

15.1 Investir dans la formation

Principe : plutôt que subventionner les emplois peu qualifiés, élever le niveau de qualification.

Avantages :

- Meilleure compétitivité par la qualité
- Salaires plus élevés sans créer de chômage
- Économie à plus forte valeur ajoutée

15.2 Le CPF (Compte Personnel de Formation)

Création : 2015 (loi du 5 mars 2014)

Principe :

- Chaque actif dispose d’un compte crédité en euros
- 500€/an pour un temps plein (plafonné à 5000€)
- 800€/an pour les moins qualifiés (plafonné à 8000€)

Objectifs :

- Sécuriser les parcours professionnels
- Favoriser la reconversion
- Élever les qualifications
- Réduire le chômage structurel
- Autonomiser les travailleurs

Fonctionnement :

- Formations éligibles certifiées (RNCP)
- Accessible via application mobile
- Utilisable sans accord de l’employeur
- Transférable d’un emploi à l’autre

15.3 Limites du CPF

Problèmes identifiés :

- Fraudes massives
- Inégalités d’usage (les plus qualifiés l’utilisent davantage)
- Coût budgétaire élevé
- Efficacité difficile à mesurer

Critère	Allègements	Qualification
Objectif	Emplois peu qualifiés bon marché	Emplois qualifiés à haute VA
Horizon	Court terme	Long terme
Compétitivité	Coût	Qualité/Innovation
Productivité	Faible	Élevée
Salaires	Bas	Élevés
Dépendance	Subventions permanentes	Autonomie économique
Risque	Trappe à faible productivité	Chômage de transition

15.4 Deux modèles opposés

16 Destruction créatrice et innovation : Schumpeter et Aghion

16.1 Le concept de destruction créatrice (Schumpeter)

Joseph Schumpeter (1883-1950) : économiste autrichien, théoricien du capitalisme dynamique.

Destruction créatrice : processus par lequel l'innovation détruit les anciennes structures économiques tout en en créant de nouvelles.

Principe fondamental :

“Le capitalisme est par nature une forme ou méthode de transformation économique, et non seulement il n'est jamais stationnaire, mais il ne pourra jamais l'être.”

Mécanisme :

1. Innovation technologique ou organisationnelle
2. Obsolescence des technologies/entreprises anciennes
3. Disparition d'emplois dans les secteurs dépassés
4. Création d'emplois dans les nouveaux secteurs
5. Augmentation de la productivité globale

Exemples historiques :

- L'automobile détruit l'industrie du cheval
- Internet détruit les librairies physiques
- L'IA automatise certaines tâches intellectuelles

16.2 Philippe Aghion : Prix Nobel d'économie 2025

Philippe Aghion : économiste français, professeur au Collège de France et à la London School of Economics.

Prix Nobel 2025 : décerné conjointement avec Daron Acemoglu et Simon Johnson pour leurs travaux sur “*les institutions et leur rôle dans la prospérité*”.

Contributions majeures d'Aghion :

- Théorie de la croissance endogène schumpetérienne
- Modélisation mathématique de la destruction créatrice

- Analyse du rôle de l'innovation dans la croissance
- Études sur les politiques de concurrence et d'innovation

16.3 La croissance par l'innovation (modèle Aghion-Howitt)

Modèle Aghion-Howitt (1992) : formalise la destruction créatrice dans un cadre de croissance endogène.

Idées clés :

1. La croissance provient de l'innovation, pas de l'accumulation de capital
2. Chaque innovation rend les technologies précédentes obsolètes
3. Les monopoles temporaires financent la R&D
4. Nécessité d'un cadre institutionnel favorable à l'innovation

Équation stylisée de la croissance : $g = \phi \cdot R\&D$

Où g = taux de croissance, ϕ = efficacité de l'innovation, R&D = investissement en recherche.

16.4 Implications pour les politiques publiques

Vision d'Aghion : les politiques économiques doivent faciliter la destruction créatrice, pas la freiner.

16.4.1 Politiques favorables à l'innovation

Investissements nécessaires :

- R&D publique et privée
- Éducation supérieure et formation
- Infrastructure numérique
- Concurrence et flexibilité des marchés

16.4.2 Le dilemme destruction/protection

Tension fondamentale :

- **Protéger l'existant** : maintenir les emplois actuels (allègements de charges)
- **Favoriser la destruction créatrice** : investir dans l'innovation, accepter les transitions

Position d'Aghion : la protection excessive des emplois existants freine la croissance à long terme.

16.5 Lien avec les politiques françaises d'emploi

16.5.1 La critique des allègements de charges

Du point de vue schumpetérien/aghionien, les **allègements massifs de charges sur les bas salaires** posent problème :

1. **Freinent la destruction créatrice** : maintiennent artificiellement des emplois peu productifs

2. **Ralentissent l'innovation** : réduisent l'incitation à automatiser et moderniser
3. **Piège de Baumol** : concentration dans des secteurs à faible croissance de productivité
4. **Coût d'opportunité** : les milliards ne vont pas dans la R&D et l'éducation

16.5.2 L'alternative schumpetérienne

Stratégie inspirée d'Aghion :

Dimension	Stratégie actuelle	Stratégie schumpetérienne
Emploi	Préserver les emplois existants	Faciliter les transitions
Innovation	Secondaire	Priorité absolue
Formation	CPF insuffisant	Investissement massif
Faillites	À éviter	Processus créateur
Subventions	Bas salaires	R&D et innovation
Horizon	Court terme	Long terme

Principes clés :

1. **Accepter la destruction** : laisser disparaître les emplois peu productifs
2. **Accompagner les transitions** : formation intensive, revenu de transition
3. **Investir dans l'innovation** : R&D, startups, écosystème technologique
4. **Flexisécurité** : flexibilité du marché + sécurité des parcours (pas des emplois)

16.6 Le modèle nordique : exemple d'application

Pays scandinaves : application réussie des principes schumpetériens.

Caractéristiques :

- Marché du travail flexible (licenciements faciles)
- Protection sociale généreuse (chômage, formation)
- Investissement massif en R&D (3-4% du PIB)
- Système éducatif performant
- Culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat

Résultats :

- Taux d'emploi élevé
- Forte productivité
- Économies innovantes et compétitives
- Transitions professionnelles fréquentes mais accompagnées

16.7 Le paradoxe de la protection de l'emploi

Théorème d'Aghion : plus on protège les emplois existants, moins on crée d'emplois futurs.

Explication :

1. Protection forte → coûts de licenciement élevés

2. Entreprises hésitent à embaucher (risque)
3. Freins à la réallocation du travail vers secteurs innovants
4. Économie figée dans des structures obsolètes
5. Chômage structurel élevé

Alternative : protéger les personnes, pas les emplois (flexisécurité).

16.8 Destruction créatrice et CPF : un outil insuffisant ?

Le **CPF** est un pas dans la bonne direction, mais reste insuffisant selon la vision schumpetérienne :

Limites actuelles :

- Budget trop faible (500€/an) pour des reconversions majeures
- Utilisé davantage par les qualifiés (inégalités)
- Formations souvent inadaptées aux besoins du marché
- Pas d'accompagnement systématique des transitions

CPF “schumpetérien” (proposition) :

- Budget décuplé pour permettre des reconversions complètes
- Obligation de formation continue (tous les 5 ans)
- Formations ciblées sur les métiers d'avenir (IA, transition écologique)
- Revenu de formation garanti pendant la transition
- Accompagnement personnalisé obligatoire

16.9 Synthèse : accepter la destruction pour créer

Message central d'Aghion et Schumpeter :

*“Il faut accepter que certains emplois disparaissent pour en créer de meilleurs.
La vraie protection sociale consiste à donner aux individus les moyens de
s'adapter, pas à figer l'économie.”*

Dilemme politique fondamental :

- Destruction créatrice = croissance à long terme + chômage de transition
- Protection de l'existant = stabilité à court terme + stagnation à long terme

Le choix français :

- Historiquement : protection forte, innovation faible
- Conséquence : chômage structurel élevé, décrochage technologique
- Alternative : accepter davantage de destruction créatrice avec protection sociale renforcée des individus

17 Conclusion générale

Le marché du travail illustre parfaitement les arbitrages fondamentaux de l'économie :

- **Court terme vs long terme**
- **Efficacité vs équité**
- **Compétitivité-coût vs compétitivité-qualité**
- **Modèles théoriques** (temps continu, agents rationnels) vs **réalités empiriques** (temps discret, désutilité du travail)

Le paradoxe français :

- **À court terme** : les allègements créent des emplois et réduisent le chômage
- **À long terme** : ils enferment l'économie dans une trappe à faible productivité et freinent l'innovation

La théorie de Gossen sur l'arbitrage travail/loisir montre que le travail n'est pas seulement une source de revenu mais aussi une contrainte à compenser.

L'apport de Schumpeter et Aghion (Nobel 2025) enrichit cette analyse en rappelant que le progrès économique repose sur la **destruction créatrice** : il faut accepter que certains emplois disparaissent pour en créer de meilleurs. La vraie politique de l'emploi consiste à :

- Faciliter les transitions plutôt que figer les structures
- Protéger les personnes, pas les emplois
- Investir massivement dans l'innovation et la formation
- Accepter une destruction créatrice accompagnée socialement

Les choix de politique économique – subventionner l'existant ou investir dans la transformation, protéger les emplois actuels ou faciliter la destruction créatrice – révèlent toujours des **choix de société fondamentaux** entre court terme et long terme, entre stabilité et progrès, entre protection et innovation.

Question centrale pour la France : Comment passer d'une économie de protection de l'existant (allègements de charges massifs) à une économie d'innovation et de transitions accompagnées (modèle schumpetérien-nordique) sans créer trop de douleur sociale à court terme ?